# Election Législative du 23 Juin 1968 — 5me Circonscription

Mes Chers Compatriotes de la Circonscription MURET-LAURAGAIS,



**Jacques DOUZANS**

■

Les barricades ont disparu, les rues du Quartier Latin ont été repavées, les violences ont cessé provisoirement, la grève générale a pris fin, mais les drapeaux rouges de la Révolution Maoïste, et noirs de l'Anarchie, flottent encore en plein cœur de PARIS, sur la plus vieille Université Française, la Sorbonne.

Personne n'a d'illusion à se faire quant à l'Avenir.

Tout permet de penser que nous assistons aux premières manifestations en France de la Révolution Maoïste, qui dans une étape initiale se concrétise, qu'on le veuille ou non, par un conflit de générations. Anxieux de leur avenir, relativement indifférents aux perspectives que pourrait leur offrir une société de consommation entièrement basée sur le matérialisme, les jeunes, étudiants plutôt qu'ouvriers, contestent la civilisation industrielle et le confort moderne, dont les plus de trente ans croyaient déjà pouvoir s'enorgueillir ! Ils s'opposent évidemment au système capitaliste, mais ils contestent également la société politique en englobant dans une même réprobation la « caste » qui existe dans tous les partis politiques sans distinction.

Quand je dénonçais au mois de novembre 1967 dans une circulaire rédigée à l'occasion des élections cantonales, le « mandarinat » qui s'exerçait dans certain parti politique dont le secrétaire général est en place depuis vingt ans, je ne pensais pas que six mois plus tard, les barricades de mai 1968 qui marquent, en effet, la faillite des appareils politiques de tous bords, coupés de leur jeunesse, m'auraient si vite donné raison.

La Chambre des Députés apparaît à tous ces jeunes comme un décor anachronique dépourvu de toute signification. Nous sommes entrés dans le cycle d'une révolution morale, et psychologique permanente, d'un désir constant de critique et d'autocritique, d'un souci de modifier totalement les mentalités et de bouleverser les hiérarchies existantes, tout cela sous le signe de la Démocratie directe.

Qu'on le veuille ou non, et que ce soit dans l'industrie, dans le commerce, dans l'administration, dans l'Université, etc..., ce sont les positions acquises et les gens en place qui sont visés. Autonomie, décentralisation, cogestion, autogestion, telle est la terminologie du jour, qui sape les anciennes valeurs traditionnelles dans lesquelles se moulaient jusqu'à présent les sociétés bourgeoises.

En présence d'un traumatisme aussi exceptionnel qui atteint jusqu'aux fibres mêmes de notre patriotisme, qui remet en cause l'image même que nous nous faisions de la France depuis notre passage sur les bancs de l'Ecole ou du Lycée, chacun se sent dépassé et s'interroge.

La classe paysanne, admirable de sang-froid au cours de ces semaines tragiques, se tait mais n'en pense pas moins. Elle sait qu'il y aura une facture à payer et qu'elle risque de faire les frais de cette première vague, venue du Pays de Confucius, qui gagne tous les pays du monde. Elle n'en ressent pas moins le désir légitime des régions défavorisées comme la nôtre de participer au rythme général de la civilisation du bien-être.

Les Hommes Politiques de demain vont avoir à affronter des responsabilités redoutables. Sous peine d'altérer définitivement le visage de la Patrie, il faudra adapter cette révolution culturelle chinoise au Génie de la France.

Il faudra convaincre nos jeunes que dans un pays démocratique occidental, économiquement développé comme le nôtre, n'ayant rien de comparable à la fourmilière Chinoise qui vit d'un bol de riz par jour, la Révolution se fait d'abord par les voies légales, sous peine de déboucher sur la dictature d'un Tyran ou le néant de l'Anarchie.

Il faudra convaincre nos jeunes que le respect des institutions démocratiques n'est pas incompatible avec la défense de leurs intérêts bien compris.

Il faudra aussi et surtout convaincre les parents que la décadence des valeurs paternelles et la démission de l'autorité familiale ont favorisé cette crise non pas économique mais surtout humaine de la société bourgeoise.

Pour tout cela, il faut au préalable éliminer les caciques de la vie politique française, répudier définitivement les notions périmées de la Droite, de la Gauche ou du Centre, et préparer un vaste regroupement de tous les Hommes de Progrès, ouverts aux réformes sociales indispensables, mais ne transigeant pas sur l'Honneur du Drapeau National et la Défense de la République.

Eviter que le peuple français soit partagé en vainqueurs et en vaincus, rétablir la Concorde Nationale, tel est le sens du Message que je vous adresse, et de la tâche, ô combien exaltante, à laquelle je vous convie.

Je vous prie de croire, mes Chers Compatriotes de la Circonscription MURET-LAURAGAIS, à l'assurance de mon entier dévouement.

**Jacques DOUZANS,**
Maire de MURET,
Conseiller Général de la Haute-Garonne
Député sortant.

*Vu :* ROGER ALIAS,
Maire de Villefranche-de-Lauragais,
Candidat Suppléant.

Imp. CAZAUX - Muret